COMBATTRE COMBATTRE
21
COMBATTRE COMBATTRE

FAITES CIRCULER MEFIEZ-VOUS DES MOUCHARDS
NE DITES JAMAIS DE QUI VOUS TENEZ CE BULLETIN

C.W.O.4 BG 111 C.210

LA CHUTE DES ANGES

(Histoire véridique)

Plan,plan,rataplan,plan,plan!
Vive le plan! Vive le plan !
Vive le plan de Henri Deman !

C'est sur ce mode militaire et mir-litonnesque que Joseph Lagasse,jadis adjudant-chef de musique à la garde ci-vique,avait mis la nouvelle panacée en musique.

Il s'agissait,sans le dire-on l'a sur depuis-d'abandonner le principe de l'ap-propriation collective des moyens de production et d'échange,pierre angulaire du socialisme,de se borner à nationali-ser le crédit avec la production des ma-tières premières,et de laisser subsis-ter la moyenne et la petite industries ainsi que les moyen et petit commerces.

En procédant de la sorte,on espérait s'attirer la sympathie de tous les élém-ents qui souffraient de plus en plus de la crise et susciter dans le pays une agitation qui,allant crescendo,aurait fini par porter au pouvoir les nouveaux sauveurs.

Les divergences d'opinions,les par-tis politiques,les anciennes formations ,rien ne comptait plus.Tout devait être subordonné,soi-disant,à la lutte contre la crise.

En outre,les vieux moyens d'action, les procédés qui sentaient le moisi devaient être remisés au musée des anti-quités.

Plus de cote mal taillée,plus de combinaisons tortueuses,plus de partage des responsabilités qui s'évanouissent subtilement.Il fallait conquérir non plus une partie du pouvoir mais tout le pouvoir et le garder pendant cinq ans, moyennant quoi,en développant le marché intérieur,et en mettant à la raison les mauvais coucheurs,on résorberait,en deux étapes l'intégralité du chomage.La vie économique serait ranimée et la Belgique serait sauvée.

"Plan,plan,rataplan,plan,plan !

"Vive le plan ! Vive le plan !

"Vive le plan de Henri Deman !

A la vérité pour ses auteurs,le plan ,le vrai plan,consistait à séduire d'abord la classe ouvrière et la classe moyenne ensuite.Sous prétexte de réno-ver la tactique et les moyens d'action, on alla déterrer dans le programme de Gambetta,datant de 1869,l'antique arti-cle qui proscrivait les cumuls et qui instituait la limitation des rémunéra-tions.

On flatta ce qu'il y avait de plus bas ou de pire dans l'âme ouvrière:l'en-vie,attisée encore par les malheurs des temps.

Alors que le Trésor était à sec,aux commerçants et aux artisans,on laissa en-tendre qu'on réduirait leurs charges fiscales et qu'on leur assurerait un cré-dit abondant.

Sur quoi,on organisa des Congrès,dans des salles tendues de rouge,du parterre jusqu'au plafond.Partout éclatait,en let-tres énormes,le slogan obsédant et impé-ratif: "PLAN",alternant avec la tête du père,fumant sa pipe,plein de contentement

Aux congrès,s'ajoutèrent des fêtes, des manifestations et des cortèges,avec des hérauts à cheval,des chars,des ban-nières,des calicots,toute une mascarade comme seule,croyait-on,la réclame améri-caine pouvait en imaginer.

Barnum était de loin dépassé.

Par cette mise en scène grossière,on épata les badauds.On ne conquit aucun esprit.

Nonobstant,dans le pays,tout allait de mal en pis.

Sans crier gare,le gouvernement Theunis mit la clé sous la porte et l'on fit appel à un nouveau sauveur.

Ce sauveur,ce fut Monsieur Van ZEELAN qui joua,aux zélateurs du Plan,le tour pendable de les appeler dans son équipe.

Ceux-ci avaient prétendu qu'il leur fallait TOUT le pouvoir;on leur en of-frit une petite partie avec un objectif limité;ils se laissèrent séduire par ce fragment.Ces spadassins de l'Idéal,ces révolutionnaires en manchettes qui trou-vaient que les vieux bonzes étaient trop mous;ces durs,affamés de conquêtes, qui voulaient faire surgir un monde nou-veau,se satisfirent,soudain,d'un vieux cabinet aux lambris dorés.Ils crurent ou ils se donnèrent l'air de croire qu'ils prenaient le pouvoir et,subitement,ils avaient été pris par lui.

Du jour au lendemain,ces terre-neuve qui,la veille encore,voulaient descendre dans la rue,étaient devenus des gardiens de la paix.Il y eut des haut-le-coeur et des nausées,mais ce ne fut pas chez les apprentis apparents triomphateurs !

(Voir suite page 2)

LES ILOTES DE L'ORDRE NOUVEAU : LES OUVRIERS MINEURS

Le caractère pénible de notre trava-vail,nous les ouvriers mineurs,est un fait acquis,proclamé par la loi,et nous ne penserions pas à le rappeler si les charognards qui ont la charge de faire appliquer notre législation n'agissaient pas comme si celle-ci n'existait pas et ne s'évertuaient à rendre notre sort plus pénible et plus vil que celui des serfs du moyen âge.

L'année dernière,ils ont fait paraître un arrêté qui nous a privé d'une con-vention conclue en I920 entre nous et nos patrons et pour le maintien de laquel-le nos gouvernements réguliers sont in-tervenus à plusieurs reprises.

Le 3I mai dernier,ils ont fait sortir un autre arrêté relevant nos salaires de 8 % (alors que le coût de la vie est aug-menté officiellement de près de 60 % et réellement de 200 à 300 % et que l'on a octroyé I0 % aux employés et fonction-naires des administrations publiques ! 30 % même à ceux qui avaient des traite-ments inférieurs à I4.000 frs;c'est pour les acheter vraisemblablement,pour les attacher aussi au char de la trahi-son)et créant des primes d'une importan-ce inégale selon que nous appartenons à telle catégorie professionnelle ou à tel-le catégorie linguistique,et dont le but est de nous faire crever au travail pour la gloire de Hitler et de sa bande de mercenaires.

Aussi,nous nous foutons de ces primes comme nous nous foutons de l'appréciation du triste Wouters,le directeur de l'offi-ce des prix et salaires,qui les a signa-lées au "Soir emboché" comme une chose de nature à nous "placer en tête de tous les travailleurs quant aux améliorations dont ceux-ci bénéficient."

Tu parles,Quisling ! Tu parles mais tu te garderas bien de venir t'embaucher à la mine pour bénéficier,toi aussi,de ces "améliorations" ! Si seulement,tu avais le courage d'essayer &!

Et voilà que le 2 juin,Herr Leemans, devenu secrétaire général aux Affaires Economiques,par la grâce toute puissante de M.M. les Allemands,et Herré Verwilghen ,la fripouille de secrétaire général au Ministère du Travail,ont signé conjointe-ment un nouvel arrêté qui fait de nous de véritables esclaves,en nous mettant pratiquement dans l'impossibilité de fai-re la grève dans la légalité belge,de quitter la mine,voire même de changer sim-plement de patron.

En effet,cet arrêté crée un nouveau contrat de travail qui ne nous permet plus de quitter l'établissement dans le-quel nous sommes occupés que moyennant exécution d'un préavis de 3 mois,période qui,dans certains cas,sera de quatre mois,car le préavis remis le Ier ou le 2 du mois,par exemple,ne prendra cours qu'à la fin de l'expiration du dit mois.

Interprétant la pensée unanime de nos camarades de travail,nous élevons la plus énergique protestation contre pareil ré-gime d'exception et d'oppression et nous dénonçons à la réprobation et à la .....

....vindicte du peuple belge,lequel sera ,nous en sommes sûrs,avec nous dans son immense majorité,les traîtres qui,pour garder des places grassement rétribuées se font les serviles exécuteurs des hautes et basses oeuvres de l'occupant.

Nous dénonçons aussi à nos camarades de travail et à tous les travailleurs cette caricature d'organisation qu'on appelle l'U.T.M.I.,à laquelle on a donné ,en violation de tout droit,le monopole de la représentation ouvrière et qui s'en sert pour trahir les intérêts supé-rieurs de la classe ouvrière;elle a, d'ailleurs,été récompensée de sa trahi-son par le vol de nos caisses syndica-les,vol organisé à son profit par les allemands avec le concours du salopard Bytebier.

Camarades mineurs,puisqu'on nous dé-dend la grève,de quitter la mine et même de changer de patron-les trois mo-yens qui étaient à notre dispositions pour faire entendre notre voix et pro-tester contre l'exploitation de notre travail-il ne nous en reste plus qu'un seul,notre travail lui même !

Conformons-nous dès lors à l'appel nous lançé de Londres par notre grand ami Louis de BROUCKERE:exécutons notre travail intelligemment c'est à dire: LENTEMENT,TRES LENTEMENT.

Ce moyen peut être d'autant plus uti-lisé,que nous continuons à être très mal nourris,et qu'au surplus,par appli-cation de l'arrêté en question,le pa-tron ne peut plus nous licencier,sauf autorisation spéciale,qu'avec un préavis de trois mois.

Ainsi,nous pourrons attendre dans les meilleures conditions,le jour de la déli-vrance qui nous permettra de faire sen-tir tout le poid de notre légitime vengeance sur l'échine souple de tous les traîtres,grands et petits.

Des Ouvriers Mineurs.

ESPOIR CONFIANCE COURAGE

V V V V V V V V V V V V V V V V V V V

LA CHUTE DES ANGES

(suite de la Ière page)

Pendant ce temps,qui dura ce que du-rent les roses,le plan était allé re-joindre les vieilles lunes et Joseph Lagasse resta seul à chanter encore:

" Plan,plan,rataplan,plan,plan !

"Vive le plan ! Vive le plan !

"

" Vive le plan de Henri Deman !

Pour obtenir l'autorisation de pa-raître,les journaux doivent se soumet-tre aux services du nain Goebels.

Qui dit presse autorisée,dit pres-se asservie à l'ennemi.

Pourquoi,dans ces conditions,vous laissez-vous empoisonner le cerveau en achetant ces torchons.

CONFIANCE CONFIANCE CONFIANCE

LA GUERRE GERMANO-RUSSE

JUPITER REND FOUS CEUX QU'IL VEUT PERDRE

On peut penser ce qu'on veut des conceptions et des procédés politiques de Mr ROOSEVELT,mais on ne peut pas dénier au Président des U.S.A. d'avoir vu clair,depuis longtemps,dans le jeu de Hitler et de n'avoir pas tout fait pour éviter que se dernier ne perpètre les cri-mes qu'il préméditait.

On se souviendra,peut être,que dans la nuit du I4 au I5 avril I939,le Président Roosevelt envoya à Hitler un et à Mussolini,un important message les priant de dire s'ils étaient prêts à donner l'assurance que,durant I0 ans,leurs armées n'attaqueraient pas ou n'envahiraient pas le territoire ou les possessions des nations indépendants suivantes :l'Esthonie,la Lettonie,la Lithuanie,la Suède,la Norvège,le Danemark,la Hollande, la Belgique,la Grande Bretagne,l'Eire,la France,le Portugal,le Luxembourg,la Pologne,la Yougoslavie,la Hongrie,la Roumanie la Russie,la Bulgarie,la Grèce,la Turquie ,les Etats Arabes,la Syrie,la Palestine, l'Egypte et l'Iran.

Dans l'affirmative,le Président des Etats-Unis se proposait de convoquer une Conférence Mondiale Economique et du Désarmement.

Hitler ne répondit pas à Mr Roosevelt,mais il demanda directement à chacun des pays désignés... s'il se sentait menacé par le Reich!

La plupart de ces pays qui savaient que Hitler ne pensait qu'à la guerre et que tous ses efforts tendaient depuis 6 ans à la préparer,et qui avaient par surcroit une peur bleue de l'Allemagne répondirent évasivement... qu'ils entretenaient espéraient que les bons rapports qu'ils entretenaient avec le Reich continueraient dans l'avenir,comme par le passé,etc.... !

Il y a un peu plus de deux ans de celà et aujourd'hui,faiteole compte:

9 de ces pays:la Norvège,le Danemark,la Hollande,la Belgique,le Luxembourg,la Pologne,la Yougoslavie,la Russie et la Grèce ont été,sans raison, attaqués et envahis par les armées hitlériennes!

8 autres:l'Esthonie,la Lettonie, la Lithuanie,la Suède,la Hongrie,la Roumanie,la Bulgarie et l'Egypte ont été entrainés dans la guerre par l'Allemagne, ou celle-çi se sert de leurs territoires pour faire sa guerre !

Quand aux pays restants-exception faite pour la France,la Grande Bretagne et la Syrie-s'ils jouissent encore d'une paix relative,ce n'est certainement pas de la faute à Hitler.

Et c'est ce monstre,à face plus ou moins humaine,qui se pose en ange de la paix,en défenseur des petits contre les ploutocrates !

Non ! Ses thuriféraires intéressés ,si nombreux soient-ils encre actuellement,ne tromperont plus personne et le monde des honnêtes gens qui ne demande qu'à vivre en paix et en liberté,sait qu'il n'y arrivera que par l'écrasementde Hitler et de ses armées de mercenaires.

x x x

Le jeudi 24 aout I939,Moscou était en fêteet la foule de la capitale soviétique acclamait le ministre allemand des Affaires Etrangères,Mr Von Ribbentrop ,venu pour signer avec Molotov un pacte de non-agression !

Le jeudi suivant,3I aout,le Soviet Suprême ratifiait à l'unanimité le pacte germano-soviétique et le lendemain,Ier septembre,les armées allemandes envahissaient la Pologne !!

Les bochevistes se flattaient d'avoir fait une excellente opération et les photos de l'époque nous ont montré Staline avec un sourire que personne ne lui connaissait.

Lorsque la Pologne commenca à ployer sous la pression des forces hitlériennes,les armées soviétiques envahirent à leur tour le territoire polonais et finalement les dictateurs rouge et brun se rencontrèrent à Brest-Litovsk pour se partager les dépouilles de la malheureuse patrie de Pildsusky.

La victoire rapide de Hitler à l'es ,le grisa au point de tenter,quelques mois après,le même coup à l'ouest et on sait comment il réussit à écraser la Hollande,la Belgique et la France.

Hélas ! tout celà ne suffisait pas à la gloire de Hitler et après s'être laissé entraîner dans les balkans,il dût courir en Afrique au secours des armées italiennes et depuis de nombreuses semaines les boches et les macaronis sont immobilisés aux environs de Tobrouck et de Sollum !

Oui mais,lorsqu'on a dit et redit au peuple que la guerre de libération(?) serait faite et liquidée en quelques semaines et qu'après deux ans,on n'est pas du tout certain de l'issue et surtout que le principal ennemi,c'est à dire la Grande Bretagne,est infiniment plus fort aujourd'hui qu'il y a 22 mois,il faut bien chercher des diversions,même si ces diversions sont des folies.

Ainsi s'explique le coup du 22 juin I94I et la ruée des armées allemandes à l'assaut de l'U.R.S.S..

Nous ne dirons pas que c'est bien fait,car nous savons que dans ces lointaines et mystérieuses régions,tout comme içi,les premières et les plus nombreuses victimes seront encore une fois, les pauvres et les travailleurs.

Mais,tout de même,voir les bolchévistes qui comptaient sentencieusement les coups que nous recevions,qui parlaient comme Goebels et sa presse des ploutocrates et qui engageaient les prolétaires à exiger la paix,n'importe quelle paix,se trouver brusquement jetés dans le camp des impérialistes anglo-saxons;c'est une chose à laquelle certainement personne,sauf Hitler,ne songeait.

Quoiqu'il en soit,nous saluons la Russie Soviétique pour l'aide qu'elle peut nous apporter et pour l'espoir qu'elle a fait naître au coeur de ceux qui attendent,avec anxiété,le retour à la paix.

(voir suite page 4-Ière)

C.W.O.II C.I.G.M.

Mais,ainsi que l'a souligné très justement le manifeste du Parti Socialis-te,il ne faut pas qu'à la faveur de cet évènement considérable,de nouveaux men-songes et de nouvelles légendes puissent empoisonnés notre peuple.

La Russie de Staline n'a rien fait pour nous.

Par égoisme,elle a permis la guer-re.

Par impérialisme,elle en a profité, attaquant la Finlande,asservissant à son régime les pays baltes et la moitié de la Pologne poignardée.

Qu'aujourd'hui elle nous rejoigne, qu'elle rejoigne l'Angleterre et les Etats-Unis,fort bien.Que notre lutte com-mune soit celle de la liberté et de l'in-dépendance,encore mieux.Mais si nous saluons cette aide et ce renfort,nous voulons que l'on sache dès aujourd'hui ceçi:

NOUS,SOCIALISTES BELGES.REFUSERONT L'ECHANGE D'UNE DICTATURE CONTRE UNE SERVITUDE,

Ni le fascisme d'Hitler;

Ni l'impérialisme de la City

Ni la dictature stalinienne;n'au-ront raison de nous.

Ce que nous espérons,c'est qu'au travers du prestigieux brassage d'évène-ments,de régime de la guerre actuelle, les hommes de partout retrouveront de-main leur propre liberté.

Ce sont les peuples,et non les ty-rans,qui demain referont le monde.

LETTRE du CENTRE

La région du Centre ayant eu le triste privilège de compter les premières organisations,ou plutôt les premiers soi-disant dirigeants,qui ont adhéré à l'U. T.M.I.,je pense qu'il est utile de faire connaitre la situation actuelle de ce bassin industriel.

Parmi les organisations ralliées de gré ou de force on compte:

la Fédération des Mineurs;

la Section Régionale de la Centra-le du Batiment et des Industries Diver-ses;

les Tramwaymen ;

les Employés;

les Cheminots.

Mes les membres de ces organisa-tions sont loin,très loin d'être con-vaincus de l'utilité de payer des coti-sations à l'organisme voulu et contrô-lé par les allemands.

C'est ainsi que sur les 6.I00 mem-bres que comptait la Fédération des Mineurs en mai I940,il y en a à peine 2.800 qui payent et le nombre diminue chaque mois.

Au Batiment,on dit qu'il n'y a pas 50 % des membres qui cotisent et le diri-geant local n'a,d'ailleurs,jamais eu le courage de leur dire où allaient leurs cotisations.

Aux Tramwaymen,même situation et les membres qui payent encore ignorent absolument qu'ils sont embrigadés dans l'U.T.M.I.

Quand aux Employés qui payent géné-ralement leurs cotisations par quittan-ce postale,on n'a jamais pris la peine de les consulter sur la nouvelle orien-tation.Mais lorsqu'on en rencontre et qu'on lui dit qu'une partie de ses coti-sations va à l'UTMI,il s'empresse de dire.... qu'il ne paiera plus.

Enfin,pour ce qui est des cheminots ,les dirigeants n'ont eu aucun effort à faire pour prêter le serment d'allégean-ce aux nouveaux maitres-ils sont telle-ment habitués aux courbettes-mais tout le monde dit que la plupart des affiliés de mai I940,refusent obstinément de ver-ser des cotisations pour les boches et leurs valets.

Soulignons encore que le sieur Jules ROLAND qui avait accepté le poste de propagandiste à la nouvelle C.G.T., l'a abandonné-de gré ou foutu dehors,on n'en sait rien-mais il continue à prési-der la section des Employés qui fait partie de l'UTMI. et qu'il y paie ses cotisations !

Il y a comme celà des individus qui ont l'art de jouer sur toutes les cartes

ECHOS de LIEGE

Un ami liégeois nous signale.

A la Fabrique Nationale à Herstal des protestations s'élèvent sur les con-ditions de travail et une inquiétude se manifeste parmi le personnel de nuit,en ce qui concerne la sécurité.

En raison des bombardements effec-tués par la R.A.F. en Hitlérie,des usi-nes sont détruites ou paralysées pen-dant un certain nombre de semaines.

Pour parer au déficit de production on s'éfforce par tous les moyens d'obte-nir le max-maximun de rendement de la part des usines travaillant chez nous.

Il faut des armes et des munitions en nombre toujours plus grand et pour les obtenir,les personnages,qi corrects il y a un an,se montrent tels qu'ils sont en réalité;plein de morgue et auto-ritaires à l'excès.On ne s'arrête à au-cune considération et on ne se laisse dominer par aucun sentiment d'humanité.

Les femmes occupées la nuit,n'osent plus et ne peuvent plus quitter leur machine,même en cas d'alerte.Elles sont tenues d'y rester quoiqu'il arrive.Pour être certain qu'elles ne quitteront pas l'atelier,on ferme les portes de celui-çi,à double tour.

Vous vous rendez compte de la si-tuation si une bombe s'abattait dans le hall.

x x x

D'après le torchon du traître De Man,les laquais de l'UTMI ont trouvé un sous laquais pour les représenter au pays de Liège.Il s'agit du sieur Julien ALEXANDRE qui fut occupé à la Centrale des Métallurgistes-service de la Caisse de Retraite-jusqu'à sa 65° année.

Vieux célibataire,gâteux et misan-trophe il était tout désigné pour endos-ser la défroque de larbin.

Nous espérons bien le retrouver après la tourmente !